

Le loup dans les *Fables*, jouer, déclamer, débattre

Par Amélie Berthou-Sergent, professeur certifiée de lettres modernes



▲ *Le Loup et la Cigogne, lithographie, vers 1910.*

Les + numériques

Dans cette séquence, vous pourrez exploiter les ressources multimédia suivantes*, disponibles sur le site NRP dans l'espace « Ressources abonnés ». Rendez-vous sur <http://www.nrp-college.com>.



- L'esprit des Salons : enrichir ses connaissances sur le contexte littéraire du XVII^e siècle
- L'esprit des Salons : activités à proposer pour organiser un Salon en classe
- L'esprit des Salons : Apprendre à formuler des commentaires pertinents pour commenter un texte entendu ou la lecture / récitation / écriture d'un autre élève

* Certaines de ces ressources sont réservées aux abonnés numériques (abonnés Papier + numérique ou 100 % numérique).

Présentation et problématique

- Travailler l'oral avec sa classe peut faire peur : tandis qu'un travail écrit condamne les élèves au silence de leur réflexion, un travail oral peut vite dégénérer s'il n'est pas assez cadré... Chacun y va de son intervention sans forcément écouter les autres et la discussion collective se transforme en une multitude de discussions par deux ou trois. Comment parer cet écueil ?
- La séquence proposée vous invite à énoncer des objectifs précis aux élèves, afin qu'ils construisent peu à peu un échange oral de qualité. Le travail proposé se veut ludique afin de canaliser les énergies et de mettre en avant les talents de chacun : la salle de classe pourra ainsi se transformer tour à tour en scène de théâtre, en salon mondain du XVII^e siècle ou encore en tribunal où se tiendra, en fin de séquence, le procès du loup !

Le choix du corpus

- L'étude des *Fables* de La Fontaine est préconisée par les programmes de 6^e. Les élèves connaissent déjà quelques fables célèbres comme *La Cigale et la Fourmi*. La séquence s'appuie sur un groupement de fables abordables en 6^e et faisant toutes intervenir le Loup, personnage le plus souvent cité par le fabuliste avec vingt-six apparitions. Vous pourrez ainsi faire le lien entre cette séquence et l'étude des contes traditionnels.

La séquence proposée

- On distingue ainsi trois étapes de difficulté croissante dans la séquence. La première est une approche du genre de la fable par le jeu théâtral : elle consiste à reconnaître la composition des fables et étudier la personnification des animaux pour travailler sur les voix et les intonations dans les dialogues. La deuxième étape enrichit la mise en voix des fables par une approche de la versification. La dernière étape aborde l'argumentation par l'organisation d'un débat sur le personnage du Loup dans les fables : cela permet de construire une synthèse sur les fables étudiées tout en jouant à faire un procès au cruel animal.

Support *Le Loup dans les fables*, fables de Jean de la Fontaine, « Carrés classiques », Nathan, 2014.

Objectifs

- Travailler la lecture expressive des *Fables* de la Fontaine (grâce à la distinction des différentes voix, aux types de phrases, au rythme donné par la versification).
- Être capable de donner à l'oral un point de vue argumenté ou de participer à un débat.
- Acquérir des connaissances sur les salons du XVII^e siècle.

Durée • 7 séances de 1 à 2 heures, soit une dizaine d'heures.



ÉTAPE 1 Les voix dans les fables (« Jouer »)

●●● SÉANCE 1. Distinguer les voix dans les fables

→ Lecture

Support: *Le Loup et la Cigogne* (p. 15), *Le Loup et le Renard* (p. 24)

Objectif: Distinguer récit, dialogue et morale

Durée: 1 heure

●●● SÉANCE 2. Étudier la personnification du Loup

→ Lecture, oral

Support: *Le Loup, la Mère et l'Enfant* (p. 41),

Le Loup et les Bergers (p. 37), *Le Loup devenu Berger* (p. 28)

Objectif: Découvrir la personnification et jouer la voix du Loup

Durée: 1 heure

●●● SÉANCE 3. Travailler l'intonation pour les dialogues

→ Étude de la langue, oral

Support: *Le Loup et le Chien* (p. 16)

Objectif: S'appuyer sur les types de phrase pour jouer les fables

Durée: 1 ou 2 heures

ÉTAPE 2 Dire la poésie (« Déclamer »)

●●● SÉANCE 4. Le rythme au service du sens

→ Versification, oral

Support: *Le Loup et le Chien maigre* (p. 26), fiche élève 1

Objectif: Comprendre que le rythme sert le sens

Durée: 1 h 30

●●● SÉANCE 5. L'esprit des salons

→ Oral

Support: *Le Loup dans les fables*, fables de Jean de La Fontaine, « Carrés classiques », Nathan

Objectif: Lire et entendre des textes littéraires en amateur éclairé

Durée: 1 ou 2 heures

ÉTAPE 3 Le procès du loup (« Débattre »)

●●● SÉANCE 6. S'initier à l'argumentation par l'oral

→ Lecture, oral

Support: *Le Loup et l'Agneau* (p. 13)

Objectif: Dégager des arguments et leur réfutation

Durée: 1 heure

●●● SÉANCE 7: Le procès du Loup

→ Écriture, oral

Support: Fables travaillées et *Le Loup dans les fables*, fiche de soutien

Objectif: Organiser des arguments dans une progression logique et les appuyer par des exemples

Durée: 2 h 30

Évaluation de compétences en lien avec le socle commun

Lire

- Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi.
- Manifester par des moyens divers sa compréhension de textes variés.

S'exprimer à l'oral

- Formuler clairement un propos simple.
- Développer de façon suivie un propos en public sur un sujet déterminé.
- Participer à un débat, à un échange verbal.

Avoir des connaissances et des repères (culture humaniste)

- Relever de la culture littéraire : œuvres littéraires du patrimoine.
- Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire.
- Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée littéraire.

ÉTAPE 1 Les voix dans les fables (« Jouer »)

●●● Séance 1 → LECTURE

Distinguer les voix dans les fables

Cette première activité amène les élèves à distinguer les différentes voix qui composent les fables, en vue de leur lecture expressive. Au tableau, vous écrirez la question « Que trouve-t-on dans une fable ? ». Les réponses des élèves seront notées en vrac (notamment des animaux, une histoire, une morale...).

Vous ferez lire en silence *Le Loup et la Cigogne* en demandant aux élèves de reformuler ensuite la fable à l'oral pour éviter les contresens. Au crayon, les élèves soulignent les paroles prononcées par l'un ou l'autre des personnages.

Questions – réponses à l'oral

1. Qui prend la parole ? (le Loup)
2. Entend-on parler la Cigogne ? (non)
3. À quoi servent les vers non soulignés ? (à raconter l'histoire : c'est le récit, la narration, la voix du narrateur.)
4. Y a-t-il une morale exprimée dans cette fable ? Pourquoi à votre avis ? (Non, La Fontaine préfère parfois laisser le lecteur la formuler tout seul.)
5. Quelle morale pourrait-on formuler pour cette fable ?

Questions à faire à l'écrit, en autonomie

1. Lisez la fable *Le Loup et le Renard* en silence et résumez-la en 4 lignes maximum.
 2. Soulignez les paroles prononcées par l'un ou l'autre des personnages. Qui parle ?
 3. Où commence vraiment la narration dans cette fable ?
 4. Y a-t-il une morale exprimée dans cette fable ? Si oui, où est-elle ?
- À la correction, on verra qu'ici le Renard rusé trompe le Loup. La Fontaine compare les mérites du Loup et du Renard avant de débiter le récit au vers 10 seulement. Il ne donne la parole qu'au Renard cette fois, des vers 31 à 39, pour nous faire entendre son mensonge rusé. La morale est exprimée dans un quatrain à la fin de la fable où le pronom « nous » inclut le lecteur.
 - En supprimant les mots en gras, vous pourrez donner ce texte à trous à compléter :

À retenir

Une fable raconte toujours une histoire, c'est ce qu'on appelle le **récit** ou la **narration**. Pour la rendre plus vivante, La Fontaine donne la **parole** aux personnages dans des **dialogues**. Le récit cherche à illustrer une **morale**, mais celle-ci n'est pas toujours exprimée. La Fontaine préfère parfois laisser le **lecteur** la deviner. De nombreuses voix se mêlent donc dans les fables : celles des personnages, du **narrateur** (dans le récit), du **fabuliste** (en dehors du récit et dans la morale) et même la voix du **lecteur** (quand la morale est absente).

●●● Séance 2 → LECTURE, ORAL

Étudier la personnification du Loup

- Lisez cette citation de La Fontaine dans son poème liminaire à Monseigneur le Dauphin et demandez aux élèves de l'expliquer : « *Tout parle en mon ouvrage, et même les poissons : / Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes ; / Je me sers d'animaux pour instruire les hommes.* »

À retenir

Si le poète met en scène des animaux, c'est en réalité pour nous parler de nous tout en nous amusant. Les animaux ne sont pas que des bêtes dans les fables, ils nous ressemblent et sont même personnifiés.

Définition : la personnification est une figure de style qui consiste à parler d'objets ou d'animaux comme s'il s'agissait d'êtres humains (capables de parler, d'agir, de ressentir des émotions, etc.).

- Par petits groupes, les élèves lisent ensuite les fables *Le Loup, la Mère et l'Enfant* (LME), *Le Loup et les Bergers* (LB) et *Le Loup devenu Berger* (LDB). Ils cherchent à les comprendre et soulignent tous les éléments qui personnifient le loup. Lors de la mise en commun, on s'aperçoit que :

– le loup est désigné comme un humain : « *Messer Loup* » (LME), « *le larron* » (LME), « *l'hypocrite* » (LDB) et il prend même un nom : « *Guillot le sycophante* » (LDB) ;

– le loup parle, même avec les humains (LME) ; il sait lire (LME) ou écrire (LDB) ; il se déguise avec des vêtements (LDB) ;

– le loup a un caractère : « *rempli d'humanité* » (LB), une pensée propre : « *j'en ferai scrupule* » (LB), « *une réflexion profonde* » (LB) et il envisage même de devenir végétarien : « *ne mangeons plus de chose ayant eu vie ; / Paissons l'herbe, broutons* ».

- À l'oral : Dans LDB, qu'est-ce qui empêche cependant le Loup de passer pour un véritable berger ? (vers 23-25)

Cette fable ne contient pas de dialogue, mais vous pourrez demander aux élèves d'improviser les paroles du faux Berger aux Brebis en prenant la voix du Loup, si forte qu'elle a révélé la supercherie et réveillé tous les animaux.

●●● Séance 3 → ÉTUDE DE LA LANGUE, ORAL

Travailler l'intonation pour les dialogues

- Vous pouvez commencer la séance par une leçon détaillée sur les types de phrase ou simplement inviter les élèves à compléter le tableau suivant, en guise de rappel :

Type de phrase	Rôle	Ponctuation	Intonation	Exemple
Déclarative				
Interrogative				
Injonctive				

- Les élèves lisent ensuite *Le Loup et le Chien* (p. 16) et soulignent les paroles de chaque animal d'une couleur différente. Une discussion s'engage avec la classe autour des questions suivantes :
 1. Que cherche à faire le Chien ? Quel type de phrase emploie-t-il au vers 21 ?
 2. Le Loup est-il convaincu au début du dialogue ?
 3. Quel type de phrase est le plus employé par le Loup ? Pourquoi ? De quelle façon faut-il lire ses paroles ?
 4. À quel moment le Loup change-t-il d'avis ? Pourquoi ? Sur quel ton faut-il alors lire ses paroles ?
- Les élèves sont invités à jouer le dialogue entre les deux animaux devant la classe en respectant les intonations correspondant aux types de phrase, mais aussi l'évolution des réactions du Loup, d'abord séduit, puis méfiant et enfin indigné par la vie que lui propose le Chien.



▲ *Le Loup et le Renard, gravure, BnF, Paris.*

ÉTAPE 2 Dire la poésie (« Déclamer »)

● Séance 4 → VERSIFICATION, ORAL

Le rythme au service du sens

- La fiche élève (p. 28) attire l'attention sur quelques effets de rythme dans la fable *Le Loup et le Chien maigre*. C'est l'occasion de montrer aux élèves que rien n'est laissé au hasard. Cela est d'autant plus visible ici que la fable aborde la question de la corpulence des animaux : on observera que les octosyllabes coïncident avec le thème de la maigreur (vers 1 et 15) tandis que les alexandrins vont de pair avec l'idée de l'embonpoint (vers 18, 27 ou encore 21).
- Sans forcément nommer les figures, on observe aussi :
 - que l'anaphore des vers 19-20 accélère le rythme et coïncide avec l'ellipse temporelle de « quelques jours écoulés » ;
 - la césure à l'hémistiche du vers 7 permet de renforcer l'opposition « raison » / « tort » (antithèse) ;
 - les groupes syntaxiques sont de plus en plus longs aux vers 30-31, mimant la fuite du Loup (cadence majeure) ;
 - les nombreux rejets des vers 11 à 18 correspondent avec le discours mensonger tenu par le Chien au Loup.
- Après avoir repéré au crayon les différents effets de rythme abordés dans la fiche, les élèves s'entraînent par deux à lire correctement les vers. Vous pourrez leur rappeler :
 - la règle du « e » muet devant une voyelle ou à la fin des vers mais sonore le reste du temps ;
 - la césure à l'hémistiche dans les alexandrins (soit une pause qui fait 6 syllabes + 6 syllabes) ;
 - le cas remarquable des rejets par lesquels la syntaxe « déborde » d'un vers sur le début du vers suivant.

● Séance 5 → ORAL

L'esprit des salons

- En tenant compte du travail réalisé dans les séances précédentes (attention aux voix, aux types de phrases, au rythme), les élèves déclament une fable lors d'un salon organisé en classe. Pourquoi ne pas se prendre au jeu ?
- Vous pouvez préparer ce salon avec les élèves pour en faire un événement « mondain ». Certains s'occupent de préparer la déclamation de fables étudiées en classe (lues ou récitées mais avec le ton adapté et le rythme), d'autres doivent apporter une fable de leur choix (amusante, moderne, parodique ou classique) dans le but d'en faire profiter la classe, certains peuvent même apporter des petits gâteaux pour le côté convivial du salon. L'ensemble des élèves se prépare à faire des commentaires pertinents sur les déclamations entendues ou sur leur goût pour tel ou tel texte. Vous pouvez enfin suggérer un effort vestimentaire pour l'occasion et préparer une invitation à présenter à l'entrée de ce salon, comportant le jour et l'heure du rendez-vous, le surnom de l'hôte(sse), choisi parmi les noms des personnages littéraires rencontrés en classe lors de séquences précédentes (Eurydice, Pénélope, Sganarelle ou encore Philémon...).

ÉTAPE 3 Le procès du loup (« Débattre »)

● Séance 6 → LECTURE, ORAL

S'initier à l'argumentation par l'oral

- La séance débute par une mise en voix de la fable *Le Loup et l'Agneau* avec trois élèves : un narrateur, un Loup et un Agneau. Vous demanderez alors aux élèves d'imaginer que cette fable est un procès et de définir, en le justifiant, qui seraient la victime qui a porté plainte, l'accusé et le juge. *Ce procès semble-t-il équitable ? Pourquoi ?* Pour répondre, vous pourrez aussi leur faire comparer les marques de respect et de politesse (vouvoiement, « Sire », « Votre Majesté » pour l'Agneau, tutoiement pour le Loup).
- La classe est ensuite divisée en deux camps : l'un est le porte-parole du Loup, l'autre de l'Agneau. L'objectif est d'amener les élèves à repérer les arguments de l'accusation (le Loup) et leur réfutation systématique par l'accusé, mais aussi de rendre concret le fonctionnement d'un dialogue argumentatif. Après concertation dans chaque camp, on lance un échange verbal d'arguments. Vous vous assurerez que les arguments suivants ont bien été avancés :
 - argument 1 : l'Agneau trouble l'eau du Loup en y buvant. Réfutation : l'Agneau est situé en amont ;
 - argument 2 : l'Agneau a médit du Loup il y a un an. Réfutation : il n'était pas encore né ;
 - argument 3 : le frère de l'Agneau a médit. Réfutation : l'Agneau n'a pas de frère ;
 - argument 4 : l'Agneau s'est ligué contre le Loup avec les bergers et les chiens. Pas de réfutation dans la fable, mais l'argument paraît absurde et gratuit.
- Les élèves rédigent alors leur propre synthèse, guidés par les questions suivantes :
 - d'après ce dialogue argumentatif, qui mériterait d'emporter un vrai procès ?
 - qui l'emporte à la fin du récit ?
 - que pensez-vous de la morale donnée au vers 1 ?

À retenir

Un **argument** est une idée destinée à appuyer une **thèse**. Ici, la thèse du Loup est qu'il est une victime de l'Agneau et qu'il mérite de se venger. On peut **réfuter** une thèse grâce à des **contre-arguments** : cela signifie qu'on repousse cette thèse en prouvant sa fausseté. C'est ce que fait l'Agneau pour se défendre des accusations.

● Séance 7 → ÉCRITURE, ORAL

Le procès du Loup

- Ceux qui défendaient le Loup dans la séance 6 l'accusent à présent et *vice-versa*. Vous inviterez les élèves à lister au brouillon des arguments et exemples précis recherchés dans les fables étudiées

et, pour les meilleurs, en lisant aussi les autres fables de l'anthologie. Pour les élèves plus fragiles, vous pourrez utiliser la fiche élève de soutien (p. 29). Vous pouvez donner ce travail à préparer individuellement à la maison puis laisser du temps en classe aux élèves de chaque camp, par petits groupes, pour mutualiser les réponses, les enrichir ou corriger les maladresses éventuelles par la concertation.

- Avant le débat : vous expliquerez comment organiser les arguments pour leur donner plus de poids dans le débat et chercher – c'est le but ultime – à avoir le dernier mot en mettant en difficulté le camp adverse. Pour cela, les élèves devront classer leurs arguments (toujours accompagnés des exemples correspondants) du plus simple et évident (ce que peut prévoir le camp adverse) au plus complexe, subtil et puissant pour emporter l'adhésion. Selon le niveau de la classe, on peut aussi inviter les élèves à adopter un ton destiné à émouvoir l'auditoire, à susciter sa pitié ou à le révolter. Les différentes illustrations du « Dossier images » dans l'édition de référence peuvent aussi être employées par les élèves

comme « pièces à conviction » (deux accusent le Loup et deux autres tendent à le disculper).

- Le procès est l'accomplissement du travail mené sur les fables et le débat argumenté. Les défenseurs et accusateurs du Loup sont mis face à face dans la classe. Vous présidez la séance mais vous pouvez faire appel à un élève volontaire pour jouer les modérateurs. C'est l'accusation qui commence : un élève énonce clairement un argument suivi d'un exemple. La défense se concerta rapidement pour trouver le contre-argument à opposer : un élève prend la parole pour rétorquer. Les tours de parole s'enchaînent. On veillera à ce que chaque élève prenne la parole et le débat se termine quand les accusations ou les arguments de la défense sont épuisés. C'est le camp qui a tenu le plus longtemps, qui a été le mieux organisé et le plus clair qui remporte le procès. Vous êtes le juge mais vous pouvez aussi former un groupe de 4 ou 5 jurés chargés de prendre des notes et de poser des questions pour demander de préciser une idée. Dans ce cas, les jurés se concertent et annoncent leur verdict en fin de séance.



▲ Le Loup et l'Agneau, Jean-Baptiste Oudry, 1751, musée des Beaux-Arts, Metz.

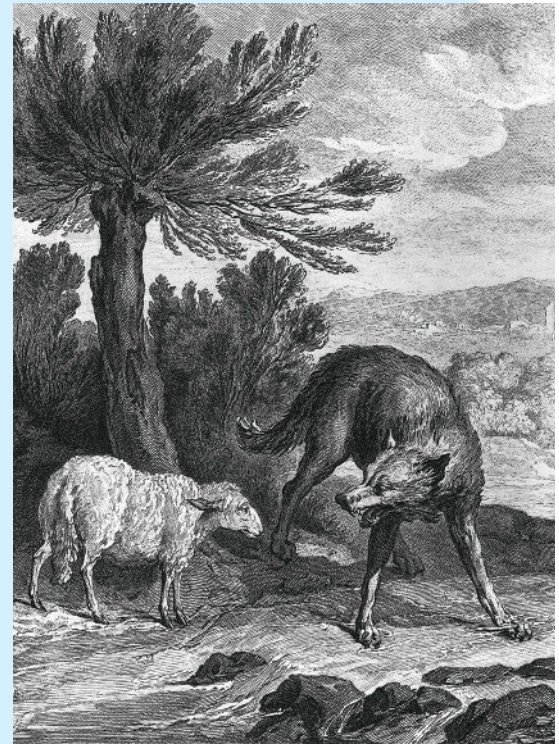
Le Loup et l'Agneau de Jean-Baptiste Oudry

Le loup est, de tous les animaux, le plus souvent cité dans les *Fables* de La Fontaine. C'est un loup qui, comme les autres animaux de la fable, parle et se comporte en humain : un défi difficile à relever pour les illustrateurs.

Sans doute une des plus remarquables illustrations, et qui est restée une des plus célèbres, a été celle de Jean-Baptiste Oudry. De 1729 à 1734, il en tira 275 dessins qu'il traçait le soir, dans l'ordre des fables, en marge de son activité de peintre.

• Un peintre animalier

Comment devient-on peintre animalier? Surtout quand on est le fils, né en 1786, d'un peintre marchand d'art, et qu'on a été l'élève du grand maître du portrait Largillière, donc destiné à la grande peinture d'histoire. Une anecdote veut que le peintre, ruiné par son mariage d'amour avec une de ses élèves, ait été sauvé de la misère par une dame qui lui aurait donné à peindre ses serins; il y aurait pris goût. Mais Largillière avait déjà relevé sa grande habileté à peindre les chiens. Oudry se fait en tout cas remarquer du roi par ses peintures de chasse. Il fera le portrait de Lise, Perle, Ponne, Misse, Charlotte, les chiens de meute de Louis XV, et sera chargé en 1733 de réaliser une série de neuf cartons de tapisserie sur les chasses royales, avant d'être nommé inspecteur de la Manufacture des Gobelins. Entre autres nombreuses commandes, il peint aussi en 1747 les dessus-de-porte de la chambre du dauphin : les thèmes sont tirés de *Fables* de La Fontaine, parmi lesquelles *Le Loup et l'Agneau*.



▲ Le Loup et l'Agneau, Jean-Baptiste Oudry, gravure BnF, Paris.

• Un loup au naturel

En dépit de ses remarquables tableaux (plus d'un millier) et tapisseries, c'est curieusement pour les dessins qu'il fit des *Fables* de La Fontaine qu'Oudry est surtout connu. Vendus vers 1751 à un amateur d'art, M. de Montenault, ils servirent à illustrer entre 1755-1760 les quatre volumes de la plus célèbre des éditions des *Fables* du XVIII^e siècle. Ce n'étaient que des dessins à la plume et au pinceau, à l'encre noire et au lavis, avec des rehauts de blanc à la gouache, sur papier bleu, que M. de Montenault fit redessiner avec soin par Charles Nicolas Cochin avant gravure.

Comment Oudry s'y est-il pris pour faire parler les animaux à la manière de La Fontaine? Il a choisi le parti de les figurer de manière très réaliste, avec une grande justesse, dans leur décor naturel. Il y excelle, notamment dans la représentation du loup qu'il a souvent peint. La conversation qui se tient par exemple ici entre le loup et l'agneau pour illustrer que « la raison du plus fort est toujours la meilleure » – l'un, arrogant, bien campé, ses pattes dans le ruisseau, la gueule ouverte et menaçante; l'autre, calme, l'œil placide et déjà résigné – se lit dans leurs attitudes très « parlantes ». Ce n'est pas anodin : alors qu'on est encore en plein débat sur les « animaux-machines » (expression de Descartes) qui seraient dénués d'âme et de raisonnement, il prend parti, comme La Fontaine, pour une intelligence animale, et il aura lui aussi contribué par ses œuvres à l'intérêt grandissant porté aux animaux au cours du XVIII^e siècle.



Retrouvez le questionnaire élève de cette analyse et son corrigé en ligne.



Le rythme et le sens des vers

Lisez dans le recueil *Le Loup dans les fables*, fables de Jean de La Fontaine (« Carrés classiques », Nathan), la fable *Le Loup et le Chien maigre* (p. 26) puis répondez aux questions suivantes.

1. Des vers variés

Ce poème est hétérométrique. Cela signifie que les vers n'ont pas tous le même nombre de syllabes.

Le plus souvent, les poètes emploient des octosyllabes (vers de 8 syllabes), des décasyllabes (10 syllabes) ou des alexandrins (12 syllabes). L'alexandrin est adapté aux sujets graves ou importants et l'octosyllabe aux sujets plus légers. Mais ici ?

1. Quel type de vers est employé aux vers 18 et 27 ?

.....

2. Quel type de vers est employé aux vers 1 et 15 ?

.....

2. Le travail du rythme

Pour observer le rythme, appuyez-vous sur la ponctuation et sur les répétitions.

4. a. Quelle observation pouvez-vous faire dans les deux vers suivants : « *Le Loup le croit, le Loup le laisse. / Le Loup, quelques jours écoulés* » ?

.....

.....

b. Quel effet le poète cherche-t-il à produire ?

.....

.....

5. a. Comment l'alexandrin suivant est-il découpé ?
« *Le Pêcheur eut raison ; Carpillon n'eut pas tort.* »

.....

.....

b. En quoi cet alexandrin explique-t-il les vers précédents (de 1 à 6) ?

.....

.....

.....

3. Dans le passage suivant (vers 16 à 21), on trouve quatre octosyllabes et deux alexandrins. Pouvez-vous faire un lien entre la longueur des vers 18 et 21 et leur sujet ?

« *Attendez, mon maître marie
Sa fille unique. Et vous jugez
Qu'étant de noce, il faut, malgré moi que j'engraisse.
Le Loup le croit, le Loup le laisse.
Le Loup, quelques jours écoulés,
Revient voir si son Chien n'était point meilleur à prendre* »

.....

.....

.....

6. Lisez à voix haute ces deux vers, en respectant bien la ponctuation. Comment le rythme reproduit-il la course de l'animal ? « *Dit-il ; et de courir. Il était fort agile ; / Mais il n'était pas fort habile* »

.....

.....

.....

7. a. Lorsqu'une phrase commence à un vers et se poursuit sur le vers suivant, on appelle cela un rejet.

Soulignez les rejets dans les vers suivants : « *S'en allait l'emporter ; le Chien représenta / Sa maigreur : « Jà ne plaise à Votre seigneurie / De me prendre en cet état-là ; / Attendez, mon maître marie / Sa fille unique. Et vous jugez / Qu'étant de noce, il faut, malgré moi que j'engraisse.* »

.....

.....

b. Pourquoi dit-on que les rejets font ressembler la poésie à de la prose ? Avec tous ces rejets, entend-on toujours bien les vers ?

.....

.....

.....

.....



Construire un argumentaire

Arguments et exemples

1. Complétez la trame du débat en retrouvant, dans la liste suivante, les exemples et les contre-arguments qui correspondent aux deux arguments :

- Le Loup mange l'Agneau.
- Voulant devenir végétarien, le Loup a vu des Bergers manger un rôti.
- Le Renard fait descendre le Loup dans un puits pour en sortir.
- Les hommes mangent de la viande, comme le Loup.
- Le Loup peut être victime d'autres animaux lui aussi.
- Le Loup ne remercie pas la Cigogne quand elle lui sauve la vie.

a. Argument 1 : Le Loup mange des animaux innocents.

Exemple :

Contre-argument 1 :

Exemple :

b. Argument 2 : Le Loup est ingrat envers les animaux.

Exemple :

Contre-argument 2 :

Exemple :

Formuler ses arguments

2. Classez les exemples suivants dans la bonne colonne du tableau ci-dessous. Puis, formulez l'argument qui correspond à chaque exemple.

- a.** Le Loup se fait passer pour un Berger pour attaquer les Brebis par surprise. (*Le Loup devenu Berger*)
- b.** Le Loup regrette d'être mal aimé par les chiens, les chasseurs et les villageois. (*Le Loup et les Bergers*)
- c.** En réalité, l'Agneau s'est noyé tout seul et le Loup ne voulait que des myrtilles. (*Le Loup timide*, de G. Bocholier)
- d.** Le Loup accuse injustement l'Agneau d'avoir médit de lui. (*Le Loup et l'Agneau*)

Accusation : le Loup est cruel	Défense : le Loup a des excuses
Exemple :	Exemple :
Argument :	Argument :
Exemple :	Exemple :
Argument :	Argument :